

*Jeudi 4 Novembre 2010*

Tu arrives à Oodnadatta pour déjeuner. Tu penses repartir de suite après un repas et quelques courses, mais la caissière, Marie Line, est québécoise! C'est quand même bien plus simple de s'exprimer en Français. Plus de problème d'accent, même si les vôtres ne sont pourtant pas identiques. Quelques minutes plus tôt, tu parlais avec un vieux monsieur aborigène, mais tu ne comprenais pas la moitié de ce qu'il te disait. Tu as du mal avec l'Anglais dès que l'on quitte le terrain « électronique+informatique ». Et les accents locaux n'arrangent rien.

Marie Line est installée depuis cinq mois à Oodnadatta, un petit village mixte « Européen-Aborigène ». Elle partira pour un nouveau tour de quelques semaines en Australie, puis l'Asie du Sud-est. Elle aussi est contente de parler Français. Cela ne lui était pas arrivé depuis bien longtemps. Si tu es content de discuter, tu trouves une autre raison de rester plus longtemps que prévu : un accès internet gratuit à l'école de la communauté aborigène.

Tu t'y rends et tu écris ces lignes. L'accès ne fonctionne pas très bien (liaison satellite), mais il ne faut pas te plaindre : il n'y avait aucun accès lors de tes dernières haltes. Et celui-ci a le bon goût d'être gratuit, alors que dans le bush, tout est cher. L'essence, la nourriture, le gîte, tout est au moins 50% plus cher. Les difficultés d'approvisionnement expliquent cela.

Depuis deux jours, tu as pas mal roulé. De la piste, généralement en excellent état. Ce matin, tu as quand même passé deux gués qui t'ont fait un peu peur. Tu appréhendes toujours les passages de gués depuis ta chute en Mongolie. Si tu sais désormais sécher Toeuf-Toeuf, tu te doutes qu'elle n'apprécierait pas trop une nouvelle baignade.

Les paysages sont devenus de plus en plus désertiques. Hier soir, tu étais à William Creek. Un petit hameau sans eau potable. Tu as pris une chambre « budget » pour pouvoir recharger tes batteries et prendre une douche. Ton voisin d'Algeco travaille sur place, en habitant à Adélaïde, 1100km plus au Sud. Fonctionnaire, on l'a envoyé ici pour refaire la piste de l'aérodrome. Il travaille dix jours, puis a droit à dix jours de récupération. Deux jours pour rentrer à la maison. Il paye lui même ses déplacements. Quatre jours de route/piste sur 10 jours de repos. Mais si les pistes sont impraticables, le temps de déplacement et les centaines de kilomètres de détours se rajoutent. Il a 63 ans et attend avec impatience la retraite, dans deux ans. Les plus jeunes Australiens ont moins de chance : il devront prendre la leur à 67 ans, puis 70 ans... Un sujet qui fâche les Français.

{vsig}photos/ghan{/vsig}

Depuis que tu es en Australie, tu trouves qu'il y a beaucoup de personnes âgées. Les touristes, les voyageurs, les paysans, les ouvriers, ... tu rencontres le plus souvent des gens plus âgés que toi. Peut-être le hasard. Heureusement que tu es rentré dans cette école! Cela rabaisse d'un seul coup la moyenne d'âge de tes statistiques.

Demain, tu feras un présentation de ton voyage aux enfants de l'école. Tu es content de faire

ces présentations. Tu en avais déjà fait une à Melbourne, aux enfants du quartier. Puis tu partiras sur Dalhousie.

La température ne fait que monter, jour après jour. 20° il y a une semaine, et on approche maintenant des 35°. Pourvu qu'elle veuille bien s'arrêter de monter.

*Vendredi 5 Novembre 2010*

Tu as pris une cabine de luxe avec cuisine et salle de bains. C'est bien agréable, même si il faut quand même se battre avec les mouches et les moustiques.

Les mouches Australiennes ne sont pas particulièrement nombreuses, mais elles sont extraordinairement présentes : elles cherchent toujours à se poser sur le visage, sur les mains... A chaque arrêt, tu conserves désormais ton casque, et tu t'enturbannes de ton cheich si tu es fatigué de porter le casque.

Les moustiques sont un peu plus discrets, mais ils attaquent partout à la tombée de la nuit. Ils piquent à travers les chaussettes, les tee-shorts, ... Tu n'avais jamais vu de moustiques aussi rapides à piquer.

Hier soir, tu as pu préparer ta présentation pour l'école. Après le repas, vous êtes allés avec Marie Line prendre une bière au pub. Marie Line connaît tout le monde. Elle semble bien intégrée, et son proche départ sera douloureux. Mais elle a aussi envie de voyager.

La population aborigène est chaleureuse. Les gens viennent la voir, lui faire des bisous. Elle te présente à ses amis, et ceux-ci te prennent longuement la main, te prennent par le cou. Le contact physique semble très important ici. Tu l'avais déjà remarqué avec le vieux Monsieur de ce matin. Cela change beaucoup des pays "Eurasie".

Ce matin, la présentation s'est bien passée. Les trois classes de l'école étaient regroupées pour t'écouter. Tu vas maintenant aller dire au revoir à Marie Line, puis reprendre la piste. Tu ne sais pas quand sera ton prochain accès internet... Probablement plus de nouvelles dans les prochains jours.